

LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 163 – mars 2025

L'essentiel

Assemblée communale	6
Saint-Sylvestre	8
Bribes d'enfance	10
Noël de l'école	15
Revue de presse	19
La Chanson de Miécourt	24



Camps de ski du GSA



Esprit vagabond

16



Catherine à son bureau au Centre d'impression Le Pays à Porrentruy. Photo pers. ck

Rencontre avec Catherine Koller, de La Malcôte

Quand se tourner vers les autres apporte de la joie

Lorsque j'arrive chez Catherine Koller, il fait nuit noire. Je la remercie de m'accueillir, un jour de semaine. «Oh, avec plaisir! Cela ne me dérange pas, j'ai l'habitude d'avoir des séances après le travail», répond-t-elle tout naturellement. Je comprendrai bien vite pourquoi... Coprésidente de la commune ecclésiastique, passionnée par son métier, elle aime s'investir et découvrir, le cœur tourné vers les autres.

ÉDITORIAL

Dans ce numéro et par la force du hasard, en plus de l'actualité villageoise, l'honneur est aux archives, vieilles pierres et souvenirs. Que ce patrimoine soit matériel ou immatériel, quelle place a-t-il en nous? Prenant racines dans la nuit des temps, nous sommes le résultat d'une lignée immémoriale de pères et de mères qui, faisant fi de toutes les difficultés, ont su transmettre la vie jusqu'à nous. Quel cadeau! Et, à côté de cet inestimable héritage (la vie, tout de même), ne serions-nous pas façonnés par notre région, ses pierres, ses bosquets, ses gens, ses souvenirs? Comme si nous puisions ce dont nous avons besoin dans la terre d'où nous vivons, ne modelons-nous et ne sommes-nous pas modelés par notre terroir, comme le dit mon ami Florian, expatrié à Québec et qui a maintenant l'accent d'un vrai «de là-bas»? Un jour, ce journal fera office de mémoire. Mémoire de la Saint-Sylvestre, des souvenirs d'enfance de Claire ou encore de la Chanson de Miécourt. Ainsi soit-il, jusqu'à la fin des temps!

/cm/

Catherine Koller, alors Schlüchter, naît le 11 novembre 1967 à Porrentruy, « date de la toute première course d'orientation de la Saint-Martin du Groupe sportif d'Asuel, dont mon papa était à l'époque président! », indique-t-elle. Son papa, que tout le monde appelle « Bouby », vient de Glovelier. Sa maman, Suzanne Schlüchter-Adatte, est d'Asuel. Elle grandit à La Malcôte entourée de Fabienne, de deux ans son aînée, et de son frère Nicolas. Né en 1976, il est le petit dernier dont les sœurs s'occupent avec attention. Catherine se souvient de ses années d'école: « J'ai fait toutes mes classes primaires à Asuel, puis je suis allée à l'école secondaire à Porrentruy, à la canto¹. » Et ensuite? « En 1983, j'ai commencé l'apprentissage de compositeur-typographe au Pays, à Porrentruy. » Elle m'éclaire sur les raisons de son choix: « Marcel Chaboudez, le directeur de l'époque, était un cousin de ma maman. Un jour, il m'a dit "viens faire une fois un stage chez nous!". J'ai tout de suite été emballée par ce métier, que j'aime toujours autant bien qu'il soit maintenant très différent. »

Mon métier, typographe

Typographe... un mot qui semble venir de loin. La profession a en effet énormément changé. Catherine m'explique qu'aujourd'hui, ce qui s'en approche le plus est le métier de polygraphe, qui s'exerce également principalement dans les imprimeries. « À l'école professionnelle, à Porrentruy, j'ai encore composé des travaux sur les composeurs², avec des casses remplies de caractères en plomb. À l'entreprise, on avait déjà des ordinateurs sur lesquels je tapais des textes au kilomètre. Ensuite, on les imprimait, puis on coupait les colonnes au cutter et on faisait du montage papier. S'ensuivait l'exposition sur un film à l'aide d'un châssis

UV puis on copiait les pages sur des plaques offset, permettant ensuite l'impression en série. » Cela donne le vertige, lorsqu'on pense aux capacités de nos téléphones portables, véritables ordinateurs de poche. Aucun rapport avec les caractères d'imprimerie métalliques ou les textes coupés au cutter d'il y a seulement quarante ans, lorsque Catherine a débuté son apprentissage. Elle l'admet volontiers: les logiciels ont beaucoup évolué.

Après son apprentissage, Catherine part s'établir et travailler à Bâle à l'Imprimerie des Arts graphiques de la Coop. Cela dure deux ans, de 1987 à 1989. « Je serais bien restée en Ajoie, mais il n'y avait pas de travail à Porrentruy. Quand une place s'est libérée au Pays, le directeur m'a appelée pour me proposer un poste. J'ai accepté, bien sûr! » D'abord, elle est assignée au journal. Les remplacements de nuit sont courants: il faut alors travailler de 20h à 1h ou 2h du matin pour assurer l'impression quotidienne. Puis, en 1993, Le Pays fusionne avec Le Démocrate, devenant Le Quotidien Jurassien.

Catherine commence à s'occuper des « travaux de ville », les imprimés autres que le journal. Dès 1995, elle est responsable de l'Almanach du Jura (qui existe depuis 1885) dont elle fête, avec la publication 2025, la trentième édition! Elle est également responsable du Journal officiel, mandat souvent attribué au Pays, relit et corrige des livres d'auteurs ainsi que différents travaux. « Je travaille à environ 60%. Le Journal officiel est ma tâche principale: cela me prend environ deux jours par semaine. Il faut être vigilant, bien contrôler les publications. L'Almanach et le reste me prend environ un jour. Mais à partir de fin septembre et jusqu'à



« J'aime toujours autant mon métier. »

la sortie de presse de l'Almanach mi-décembre, je travaille à 100%! » Elle coordonne ainsi les différents acteurs de cet ouvrage d'environ 240 pages: collaborateurs, journalistes, illustrateurs, annonceurs, etc.

Aujourd'hui, cela fait plus de quarante ans que Catherine exerce son métier, presque en continu dans la même entreprise. S'y est-elle jamais parfois ennuyée? « Non. C'est qu'on se plaît bien au Pays. Je n'ai jamais voulu partir! » répond-t-elle sans hésitation.

Michel, Jonathan et Ludovic

C'est en février 1987 que Catherine rencontre Michel Koller. Ils se marieront deux ans plus tard. Michel, né en 1965, vient de Fregiécourt. Se connaissaient-ils auparavant, eux qui habitaient des villages voisins? « Non, pas du tout! J'ai ren-



Photo de famille avec (de g. à d.) Michel, Catherine, Ludovic et Jonathan.
Photo pers. ck

contré Michel à un match de skater-hockey alors que j'allais voir jouer mon cousin Olivier et mon ami d'enfance Jean-Mo.» Le club s'appelait alors Skater-Hockey Club La Baroche et Michel en était l'un des membres fondateurs. Le club a ensuite fusionné avec le SHC Fontenais en 2019, devenant le SHC Ajoie. «Michel a joué pendant 15 ans et entraîné pendant 25 ans. Nos deux fils sont tombés dans la marmite, ils font aussi du skater-hockey!» annonce Catherine gaiement.

Elle m'apporte alors la photo de ses garçons, souriants, en tenue de skater-hockey. «Comme ils ne sont pas dans le même club, ils jouent parfois des matchs l'un contre l'autre.» L'aîné, Ludovic, est né en 1993. «Après le mariage, on a pris notre temps, on a profité de voyager



Le 6 juillet 1987, «gautschage» de Christine Cassi et Catherine à la fontaine de la Samaritaine à Porrentruy, faisant d'elles des disciples de Gutenberg, fondateur de l'imprimerie (toutes deux ayant réussi leur diplôme de typographe). Cette coutume existe depuis le 16^e siècle.
Photo pers. ck

un peu.» indique Catherine. Ludovic a étudié l'économie d'entreprise à la Haute École de Gestion de Neuchâtel, en option marketing, avant de partir travailler trois ans à Zürich, puis revenir à Delémont en 2020. Jonathan, né en 1996, a d'abord fait un apprentissage de mécanicien sur auto, puis l'école de recrue en service long, avant de partir travailler à Langres (France) chez PH Sport, une écurie de rallye. Celle-ci l'envoya ensuite chez Citroën Racing, l'écurie de course WRC du constructeur français. «Mais il cherchait quelque chose de plus artistique. Il est revenu dans le Jura et a commencé une formation de graphiste. Ça ne m'étonne pas du tout! Quand ils étaient petits, Ludovic jouait, dessinait ou lisait très tranquillement pendant des heures alors que Jonathan faisait des tas de bricolages avec tout ce qu'il trouvait. Il fallait sans arrêt aller lui chercher de la colle, des bouts de bois, des cailloux, de la peinture!»

Une enfance heureuse à La Malcôte. Catherine plaisante en disant ne pas être sportive... Pourtant, elle a été la toute première gardienne de l'équipe féminine du Skater-Hockey Club La Baroche à la création de l'équipe en 1990, trois ans après avoir commencé à fréquenter Michel. «J'ai joué deux saisons et l'année d'après j'étais enceinte de mon premier enfant.»

S'engager pour les autres

Joueuse ou pas, Catherine s'est investie dans le SHC La Baroche, exerçant les charges de secrétaire et caissière durant plusieurs années. L'un de ses nombreux postes dans les sociétés locales... En effet, dès 2009, Catherine occupe la fonction de conseillère de la commune ecclésiastique d'Asuel-Pleujouse. En 2014 et 2015, elle en est la présidente. À partir de 2016, les différentes entités fusionnent, créant la commune ecclésiastique de La Baroche, dont Catherine devient vice-présidente.

Depuis 2018, elle en est la coprésidente aux côtés d'Olivier Plumez. « Nous faisons de la représentation auprès de la Paroisse Nouvelle Saint-Jean et de l'Espace pastoral Ajoie/Clos du Doubs, gérons le patrimoine immobilier, le personnel, faisons le lien avec la pastorale. Il y a trois églises, deux chapelles, trois cures avec des locataires... La charge de travail est grande, mais nous sommes contents, cela fonctionne bien. » Le conseil se compose de sept personnes. Catherine relève le travail important des autres membres, insiste sur le fait que tout le monde s'investit.

Ce n'est pas tout. Catherine fait aussi partie de la commission des aînés de la commune de La Baroche. Elle a également été bénévole au chronométrage lors du Triathlon d'Asuel pendant plusieurs années et contribué à la commission communale pour les cimetières jusqu'à ce que les différents règlements aient été revus, clôturant le mandat. Lorsque je lui demande d'où lui vient cette envie de s'investir pour autrui, Catherine parle de sa foi...

Voir autrement

« 1998 a été difficile. En début d'année, un cancer a été diagnostiqué, il a fallu faire de la chimio et des rayons. Mes garçons étaient petits. Ludovic allait commencer l'école... Quand tu ne sais pas si tu pourras être là pour la rentrée des classes de

1. *La canto* fait référence à l'école cantonale, qu'on appellerait aujourd'hui collège, et qui se trouvait dans les actuels bâtiments du lycée cantonal.

2. Supports métalliques sur lesquels on plaçait les caractères d'imprimerie, petits éléments métalliques qui permettaient de composer les mots, puis les lignes. L'ensemble des caractères était contenu dans un support en bois appelé casse.



Séjour à Vienne avec sa sœur Fabienne en décembre 2023. Photo pers. ck

ton enfant, tu vois les choses différemment. » Catherine était déjà croyante. « Ma foi s'est affermie. Elle m'a beaucoup aidée. » Guérie, elle a voulu s'investir dans et pour la paroisse. « La foi me porte, c'est un besoin. »

La passion de la culture

Et en dehors de son travail et de son investissement pour la paroisse ? « Je suis très culture ! », annonce Catherine. Concerts, spectacles, théâtre... elle aime découvrir et se rend régulièrement au cinéma. « J'aime tous les styles de films, sauf ce qui n'est pas réel. J'aime les histoires de vie... » Elle va volontiers marcher et faire du vélo, fait partie de

la Femina, son petit moment « rien que pour elle ». « Mais j'aimerais beaucoup voyager davantage », dit-elle. Lorsque, malicieusement, je lui propose d'insister dans mon article sur ce point afin de faire passer le message à Michel, elle répond aussitôt en souriant : « Ah, vous pouvez le faire, parce que ce n'est un secret pour personne ! » Pourtant, au récit

de ses différents voyages, je me dis qu'elle en a déjà vu, du pays ! Le Canada, la Guadeloupe, la Grèce, la Tunisie, l'Espagne, l'Italie, le sud de la France avec Michel... Mais aussi l'Australie et les villes de Londres et de Vienne avec sa sœur Fabienne, qui vit au Tessin depuis quarante ans et chez laquelle elle se rend trois à quatre fois dans l'année... Alors, d'où vient cette envie de voyager plus encore, de découvrir au cinéma des histoires de vie, de rire à un spectacle avec Michel ou des amis ?

« J'aimerais beaucoup voyager davantage. »

Suite à notre rencontre, je retiens chez Catherine un fort sentiment d'empathie envers les autres, quelque chose comme une indéfectible conviction que « ça va aller ». Je comprends alors pourquoi elle aime tant voyager, découvrir, s'investir depuis si longtemps dans son travail, la paroisse, les sociétés locales...

Quand se tourner vers les autres apporte de la joie, on le fait de tout son cœur, et on le fait bien.

SIS La Baroche

Un Téléthon réussi



Se distraire et bien manger, voilà une façon originale de soutenir la recherche sur les maladies génétiques rares. Photo lg

34 équipes au tournoi de jass, plus de 110 personnes à déguster le repas et à peine moins autour du bar après le souper: l'édition 2024 du Téléthon organisée par le SIS Baroche dans la salle de gymnastique de Charmoille le 7 décembre dernier a

été un plein succès. Les membres du SIS et les personnes participantes ont mis leur cœur à disposition du financement de la recherche sur les maladies génétiques rares, objet des recettes et des dons de ce Téléthon 2024.

Au vu de cette réussite, le SIS se réjouit de retrouver les mêmes sourires et la même passion du jeu début décembre 2025.

/lg/

Charmoille

Noël des aînés

Les aînés de la Baroche ont participé à un repas à la halle de Charmoille le 14 décembre dernier. Ils étaient une septantaine, entourés des dames du groupe d'organi-

sation, des conseillers communaux, du maire de La Baroche, du pasteur Matthieu Mérillat et de l'abbé Alphonse Nkadi. L'après-midi a été animé par le groupe

Les Folkloreux. Au nom des bénéficiaires, la Rédaction dit un grand merci à toute l'organisation.

/cc/



Les aînés de La Baroche ont participé à un repas à la halle de Charmoille le 14 décembre. Photo cc

Le mot du maire

Bonne année 2025!

Nouvelle année, nouveaux défis. C'est aussi la continuité ou la consolidation de projets. Pour les enfants, c'est plutôt la rentrée du mois d'août qui fait office de nouvelle année, changement de classe ou choix des différentes options oblige. Un perpétuel renouvellement. Il faut s'y faire, s'adapter, accompagner, influencer parfois. Dans tous les cas, chacune et chacun doit trouver sa place et évoluer : c'est le sens de la vie, tout compte fait.

La Commune fait de son mieux pour animer la vie associative de La Baroche, avec un groupe de citoyens motivés, en organisant des rencontres rythmées par les saisons. Vous avez ainsi pu passer le cap de la nouvelle

année à Charmoille lors de la Saint-Sylvestre, brûler votre sapin de Noël (ou juste boire un vin chaud !) autour d'un feu au début du mois de janvier, et voilà que le marché de printemps pointe déjà le bout de son nez. Le 3 mai prochain, vous pourrez également vivre l'inauguration du nouveau musée sur les hauteurs de La Caquerelle. Y seront exposés les vestiges de la sentinelle des Rangiers ainsi que d'autres objets historiques tels que la bannière des Seigneurs d'Asuel.

Dans le domaine des énergies renouvelables et si l'assemblée le souhaite, notre commune pourra participer à la création d'une société d'énergie. Celle-ci réunira la presque totalité des communes ajoulotes pour assurer

Assemblée communale ordinaire

L'assemblée communale ordinaire du 3 décembre dernier, qui se tenait à Charmoille, a réuni vingt-trois citoyens. Éclairage public et budget annuel étaient à l'ordre du jour.

Réfections de luminaires

Comme expliqué par Thomas Huber, conseiller communal en charge du dossier, les poteaux en bois de l'éclairage au Chemin de Bellevue, à Miécourt, sont en mauvais état. Menaçant de tomber, il est nécessaire de les supprimer. Deux ou trois nouveaux poteaux seront également ajoutés, impliquant de tirer des câbles. L'offre de BKW se monte à 13 000 fr. auxquels il faut ajouter 7 400 fr. pour les travaux de génie civil et 2 500 fr. de divers et imprévus. Le crédit de 23 000 fr. nécessaire à ces réfections a été accepté par l'assemblée.

Thomas Huber informe également du projet de changer une partie de l'éclairage de Fregiécourt afin que tout le village soit équipé de LED.

En réponse à la question d'un citoyen, Thomas Huber a confirmé que, dans le cadre de tests cantonaux, des candélabres ont été éteints

aux Rangiers et n'ont pas été rallumés depuis. La Commune n'a cependant pas connaissance des résultats de ces tests.

Budget 2025 et quotité d'impôt

Dans son entrée en matière, Romain Schaer, le maire, a signalé que la quotité d'impôt (de 2,15) et les taxes prévues en 2025 sont inchangées, hormis les taxes des eaux propres et usées qui ont été adaptées aux nouveaux règlements votés lors de l'assemblée d'octobre 2024.

Pour 2025, le total des produits de la Commune est budgétisé à 5 865 259 fr. pour un bénéfice final prévu de 56 703 fr. Les dettes sont en légère diminution et atteignent 7,2 millions, pour une dette par habitant de 6 397 fr.

Florence Meusy, caissière communale, a présenté le budget détaillé :

– Les salaires administratifs de la commune ont baissé,

notamment car le pourcentage du personnel a diminué de 220 % à 200 %.

- 3 000 fr. ont été budgétisés pour la formation, en particulier pour la comptabilité communale.
- Le coût des assurances augmente afin d'assurer la Commune contre les tremblements de terre.
- Suite aux nouveaux règlements, le programme informatique de facturation du service des eaux devra être modifié.
- 10 000 fr. ont été budgétisés pour le bâtiment administratif en vue de la construction d'une rampe d'accès amovible pour les personnes à mobilité réduite.
- Pour le camp de ski de l'école, il est prévu 2 000 fr. (20 élèves à 100 fr.)

la production de notre propre énergie régionale tout en gardant dans notre région les capitaux investis. Le chemin sera long et sinueux...

Cette année, les travaux de réfection et de remplacement de conduites seront entamés dans la route communale menant de Miécourt à Cornol. Le contexte y est favorable en raison de l'enfouissement de la ligne électrique sur ce tronçon. D'autres projets d'envergure se dessinent, ce dont la Commune se réjouit tout en sachant que l'aspect financier reste bien souvent l'élément retardateur. Et, lorsqu'on parle de projets conséquents, notons que l'un d'entre eux vient de se terminer! En effet, le nouveau plan d'aménagement local (PAL) est entré en force à la

fin du mois de janvier dernier. Plus de dix ans de travail auront été nécessaires pour le finaliser. Ne dit-on pas que le monde ne s'est pas fait en un jour?

Cette émulation communale est rendue possible grâce au concours de vous toutes et tous. Je tiens à vous en remercier, tout comme les conseillers communaux ainsi que le personnel communal, notamment nos nouveaux venus: Florence Meusy, caissière, et Josse Créatin, garde forestier, qui ont tous deux remplacé nos retraités qui sont Christiane Blaser et Gaby Choffat. Travailler dans un tel état d'esprit fait grand plaisir.

Le maire, Romain Schaer

– Suite au renouvellement des emprunts hypothécaires à un taux plus élevé, les intérêts des dettes de l'école et de la crèche augmentent.

– La contribution à la patinoire baisse, passant à *31 318 fr.*

– La porte de la crèche, à Miécourt, devra être changée.

– La commune ayant un nouveau bénéficiaire, l'aide au placement augmente.

– Tenant compte de la réfection d'un trottoir le long de la route principale à Charmoille, l'entretien des routes et trottoirs passe à *15 000 fr.*

– *10 000 fr.* sont prévus pour un éventuel abribus à l'arrêt « Charmoille, douane ».

– Concernant l'eau propre, le montant fixé pour le maintien de la valeur est de *207 000 fr.* Les amortissements des dettes du réseau d'eau pourront être pris sur ce compte.

– Concernant les eaux usées, le montant fixé pour le maintien de la valeur est de *154 000 fr.* Il sera réparti entre les réseaux du SEPE et de la SNEP.

– Se montant à *1 950 000 fr.*, les impôts des personnes physiques n'augmentent que très peu. Les impôts des personnes morales et des travailleurs frontaliers sont budgétisés en baisse, en raison de la conjoncture difficile.

– La contribution de la péréquation cantonale est en hausse pour un montant de *597 259 fr.*

Ce budget pour l'année 2025 a été accepté par l'assemblée.

Divers

En réponse à la question d'un citoyen, le conseiller Jean-François Noirat a indiqué que le Conseil communal est en pleine réflexion concernant l'agrandissement de l'UAPE (crèche et parascolaire) de Miécourt. Il a rappelé que c'est toutefois le Canton qui fixe le nombre de places disponibles et,

compte tenu des coupes budgétaires actuelles, la situation n'est pas favorable.

Également dans le registre de l'éducation, le maire a rappelé que le collège Stockmar devra subir des rénovations importantes budgétisées à environ 30 millions de francs, auxquels La Baroche devra contribuer. Le dernier recours ayant été levé par le Tribunal cantonal, le maire a indiqué que le nouveau plan d'aménagement local entrera prochainement en vigueur.

Certains citoyens se sont étonnés de la faible participation de la population aux assemblées communales (23 lors de la présente assemblée, 26 lors de la précédente). Pourtant, n'oublions pas que l'assemblée communale soulève des problématiques importantes pour toutes et tous.

Démontrant que l'exercice de la démocratie n'est pas forcément rébarbatif, l'assemblée s'est terminée par les bons vœux du Président et un apéro de fin d'année!

Rencontres villageoises

Un hiver animé dans La Baroche



La réception de la Saint-Sylvestre et le brûle-sapins de janvier dernier ont réuni des Barotchais de tous âges dans une atmosphère gaie et chaleureuse. De belles réussites qui encouragent beaucoup les organisateurs.

Bon repas, mousseux et musique

Lors de la réception de la Saint-Sylvestre, à la halle de gymnastique de Charmoille, tous les âges ont été réunis, du nourrisson au retraité. Les convives ont été accueillis par un gargantuesque buffet d'apéritifs. Les mets, soigneusement préparés et présentés, étaient accompagnés d'un premier verre offert. De quoi égayer l'ambiance, qui n'était déjà pas coincée ! Il faut dire que tout avait été fait pour embellir la salle et lui donner des airs de fête.

Après l'apéritif, une fondue chinoise et ses accompagnements ont rassasié tout le monde, les mangeurs pouvant se servir à volonté. C'est donc l'air de rien que les douze coups de minuit ont sonné, surprenant l'équipe du service qui a préparé in extremis les coupes de champagne offertes par la Commune. Les desserts ont été dégustés – mais fallait-il encore avoir de la place – après les embrassades et bons vœux d'usage. Musique, danses et éclats de rire ont pris le relais jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Brûle-sapins

Soupe, vin chaud et pâtisseries ont contribué à la bonne humeur générale, le samedi 11 janvier au terrain de foot de Miécourt. À partir de 17h30, une cinquantaine de



C'est avec le sourire que les membres du SIS ont accueilli les visiteurs lors du brûle-sapins. Photo mm

Barotchais ont participé au deuxième « brûle-sapins », qui fut une belle réussite. Qu'on ait eu un sapin à brûler ou pas, cela valait le détour !

Succès, soutien et rendez-vous à venir

Ces événements ont été organisés par un groupe de citoyens soutenus par la Commune, par leurs familles, amis et, dans le cas du brûle-sapins, par le SIS La Baroche. Désireux de créer des occasions sympathiques de se retrouver au fil des saisons afin de soutenir la cohésion villageoise, ils s'annoncent satisfaits du succès rencontré lors de ces deux manifestations. La prochaine sera le Marché de printemps les 3 et 4 mai prochains à Charmoille (plus de détails en page 28). /cm/



Soirée de Saint-Sylvestre : la salle avait été décorée pour l'occasion, les mets étaient goûteux, l'ambiance, sympathique. Rendez-vous en décembre prochain ! Photos ag



Les sapins en feu ont offert un spectacle tout fait d'étincelles. Photo ag

Convocation à l'Assemblée générale ordinaire du journal *LaBaroche*, *Le rendez-vous des villages*

Ancienne salle communale de Pleujouse
Lundi 31 mars 2025 à 19 h

Ordre du jour

1. Ouverture de la séance
2. Acceptation du procès-verbal de l'Assemblée générale du 9 avril 2024
3. Élections statutaires
4. Comptes 2024
5. Rapport de la Rédactrice en chef
6. Activités 2025
7. Divers

L'assemblée statutaire sera suivie du verre de l'amitié !

La Présidente
Armelle Cuenat

La Rédactrice en chef
Claudine Miserez

Publicité

*Le printemps arrive ... Des jambes lourdes, une grosse fatigue !
Passez à la Pharmacie Erard à Alle*

Bribes du temps de mon enfance

Aller aux provisions

Ce matin, c'est décidé, mon grand-papa – c'est mon voisin le plus proche, m'emmène avec lui aux commissions. Oh ! Le trajet n'est pas trop pénible, aucun dénivélé et juste quelques minutes de marche. Le magasin dans lequel nous nous rendons, c'est la Coop. Eh oui, une Coop à Charmoille ! Je vous parle d'un temps que les moins de... disons, cinquante ans, peut-être soixante, ne peuvent pas connaître.

La Coop

Situé au Nord de la Place Giraud, le bâtiment du magasin est encore reconnaissable à sa grande fenêtre, côté ouest, qui en était la vitrine. Là, je me souviens avoir été impressionnée par le gros cube de jambon que la vendeuse coupait, pesait puis emballait. Je m'en léchais les babines en humant l'odeur et je ne me souviens pas en avoir ramené dans mon petit cabas cousu par ma grand-maman. La levure, elle aussi coupée, pesée, emballée, n'était manipulée que par la vendeuse, comme tout, d'ailleurs, dans le magasin. Le client attendait son tour derrière le comptoir, sachant trop bien ce qu'il allait acheter, tout en papotant avec d'autres clients. Ce que j'aimais, avec grand-papa, c'est que le jour de mon anniversaire, il m'achetait des têtes de choco, qui portaient alors un autre nom. Parfois, entretemps, j'en recevais une de la vendeuse. Grand-papa, la silhouette un peu ronde, portait un béret et un pantalon de velours côtelé. Il avait déjà un bel âge pour l'époque, plus près de quatre-vingts que de septante. Il aimait ma compagnie autant que j'aimais la sienne. Je comprends aujourd'hui l'importance des liens entre les générations. Quel cadeau !

La laiterie

Au village, on avait le choix entre cinq commerces plus ou moins importants et une laiterie. Pour

acheter du lait, on devait s'y rendre à des heures bien précises. Chez nous, on y allait seulement lorsque notre unique vache était tarie. L'achat de lait se faisait au moyen de jetons qu'il fallait se procurer auprès du responsable. Je revois cet homme dans ce qui, dans mon souvenir, me paraît être une cuisine sombre. D'un geste habile et rapide entre son pouce et son index, il comptait les jetons correspondant à la somme donnée en les éjectant soigneusement sur la table. Jetons en poche, avec notre bidon, ma sœur et moi nous rendions à la laiterie, petit bâtiment situé sur la droite de la cour d'école. Le laitier plongeait sa mesure dans la boille de lait frais que le paysan venait de livrer. Il mesurait exactement ce qui correspondait aux jetons donnés. Nous devions tenir le bidon bien droit et le ramener avec son contenu, si possible intact, jusqu'à la maison.

La boulangerie

Une boulangerie, située à côté de la laiterie, porte encore les traces de sa lointaine affectation. Deux grandes vitrines sont encore visibles de part et d'autre de la porte d'entrée, côté route. Mon contemporain et ami des premières classes primaires était le fils du boulanger. Un jour, lorsque nous étions à la récréation dans les alentours de l'ancienne école (aujourd'hui bâtiment de l'adminis-

Jetons de la laiterie de Charmoille. Photo lm

Le magasin Zimmermann, à Charmoille, en 1909. Du temps de Claire travaillait là Monsieur Christie, le tailleur. Collection fjc



tration communale), il est parti me chercher une branche de chocolat, salaire inattendu d'un petit service rendu.

L'épicerie

Deux autres commerces, l'un presque vis-à-vis de la cure et l'autre à la Gasse du Bas, complétaient l'offre villageoise.

Le commerce qui me laisse des souvenirs précis se situe au bas de la route sur la gauche en descendant de l'église. (Les dernières traces de la grande vitrine ont été récemment remplacées par des fenêtres donnant à la façade un aspect uniforme.) Là, on y trouvait de tout : du pétrole, de la laine, des aiguilles, des vis, des clous,

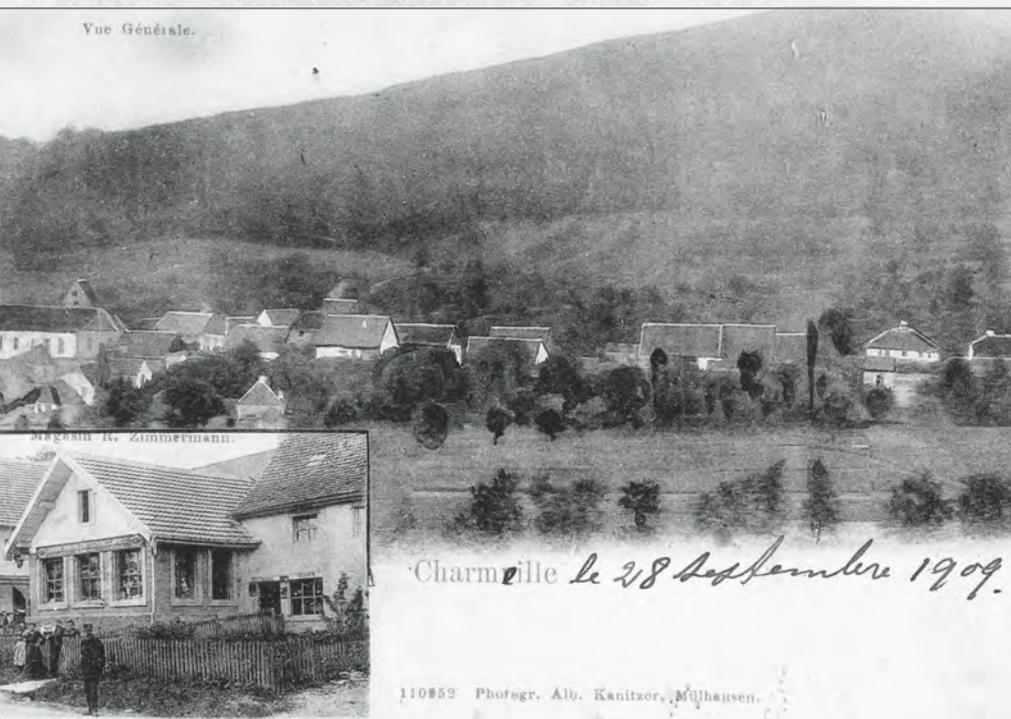
en passant par la petite épicerie traditionnelle et les aliments courants. Selon mon souvenir, on n'y vendait pas de produits frais, chacun ayant son jardin et son verger.

Pour nous y rendre, avec ma sœur, nous empruntions le chemin de « Derrière le Moulin » évitant la route cantonale. Chargées à tour de rôle de notre estagnon prêt à être rempli de pétrole, nous étions responsables

naient toute mon attention. Ils me fascinaient et me faisaient peur à la fois.

Un photographe venait immortaliser les fêtes paroissiales, uniques rendez-vous de la communauté villageoise. Puis, dans cette même vitrine, il y exposait les clichés. Chacun pouvait alors, auprès de l'épicière, commander les photos numérotées qu'il désirait.

mon souvenir, nous nous rendions deux fois par an. Nous ne manquions pas de rendre visite à un grand-oncle tenancier d'un Tabac, à la recherche de boîtes vides qui faisaient mon bonheur. De retour à la maison, je récoltais et gardais précieusement tous les emballages (en papier, bien sûr) que je pliais soigneusement et qui agrémentaient pendant plusieurs semaines mes jeux de marchande.



du ravitaillement du fourneau de notre voisine. Elle appelait ma sœur depuis le coin de sa parcelle. Je la revois, appuyée sur son bâton, pliée en deux, foulard sur la tête. Elle nous faisait un peu peur.

Prémices de fêtes

Ce que j'attendais et redoutais à la fois, dans ce magasin, c'était l'époque de carnaval. Là, la commerçante présentait dans sa vitrine toutes sortes de masques qui auguraient d'une belle fête. Prémices d'un dimanche de carnaval et d'un Mardi-Gras à la saveur délicieuse d'un frisson d'épouvante. Masques pour les enfants, bien sûr, mais ceux réservés aux adultes rete-

La ville!

Il est bien sûr que pour d'autres achats plus spécifiques, il était nécessaire de se rendre en ville. C'était le cas pour les chaussures, entre autres. Comme nous n'avions pas de voiture, nous nous rendions à Porrentruy à bord du taxi du village.

En ville, traverser la route sur un passage, avec ses filles, était une crainte pour maman. Elle s'empressait de nous tenir par la main de peur de nous voir nous élaner seules sur la route. Ceci perdura alors même que chaque jour nous nous rendions à l'école secondaire des jeunes filles de Porrentruy! En haut de la Grand-Rue, la cousine de maman tenait un magasin de chaussures dans lequel, selon

Les camionnettes

Je ne saurais oublier le passage, devant les maisons, de deux camionnettes de marchands ambulants. Celle du boucher, deux fois dans la semaine: nous lui achetions des cervelas, une denrée qui complétait les poulets, poules, lapins, morceaux de porc que nous produisions à la maison. Le second marchand, sa camionnette remplie d'articles et ustensiles de cuisine qui pendaient, venait de Porrentruy, peut-être deux fois l'an. Louches, fouets, saladiers en poterie, cruches, etc... faisaient le bonheur de ces dames et de mes yeux d'enfant. Evidemment, les articles en plastique n'avaient pas encore envahi nos cuisines. Une vie presque en autarcie, et belle à mes yeux d'enfant.

/CIS/

Participation bienvenue

Vous avez vous aussi des souvenirs d'enfance et de jeunesse dans l'un des villages de La Baroche? Vous êtes disposé à les partager? En plus de mes propres souvenirs ou pour compléter ceux-ci, je les mets volontiers en texte. Laissez-moi un mail et je prendrai volontiers contact avec vous.

Claire

cl.surmont@gmail.com

ou à l'adresse du journal

redaction.labaroche@gmail.com



**L'épicerie et
le Restaurant
de la douane,
à Miécourt.**
Collection jfc



**L'épicerie Stalder,
à Miécourt.**
Collection jfc



**L'épicerie
et cordonnerie
Perrin,
à Pleujouse.**
Collection jfc

Groupe sportif Asuel

Une sortie qui débute la transition



Un groupe et des pistes parfaites, que rêver de mieux? Photo fg

Une tradition en transition

La traditionnelle sortie à ski du GSA a peut-être été la première étape des évolutions qui marqueront l'avenir du club. En effet, la jeunesse ayant rejoint le Groupe ces dernières années semble prête à reprendre les rênes dans divers domaines. Cela

a commencé par l'organisation du camp de ski, un exercice pas si simple lorsqu'on pense qu'il s'agit de coordonner le logement, les abonnements et les vivres pour 50 personnes. Cette année, ce défi a été relevé de main de maître par Gauthier Fleury.

À se demander s'il n'aurait pas dû commencer plus tôt! Ce fut également un weekend placé sous le signe de la chance, la météo étant exceptionnelle et les pistes parfaites, réjouissant tous les participants. Vivement l'an prochain!

/fg/



Une belle journée sans nuages. Photos fg (gauche et droite)



Ski rando pour Fred et Sylvie Gindrat.

Résidence Les Cerisiers

Il n'y a pas d'âge ...



Au concert d'Alain Morisod
à Bassecourt, le 5 décembre.



Le 5 janvier, les enfants de l'école de Cœuve sont
venus confectionner des biscuits avec les résidents.



Le 6 janvier, les rois mages
ont visité les résidents!



À la patinoire, le 20 janvier,
la glisse égaie tout le monde.

Il n'y a pas d'âge pour confectionner des biscuits de Noël, apprécier un bon concert ou encore aller à la patinoire! Petit tour d'horizon, en images, de ces derniers mois à la résidence Les Cerisiers.

/cm/

*Photos prises
par le personnel
des Cerisiers.*

Publicité

Réflexologie - Reiki

Stéphanie Petignat
Réflexothérapeute reconnue par l'ASCA

Les Gasses 26, 2946 Mécourt.
Ou à votre domicile.

www.escale2946.com



sur rendez-vous
Tél. 079 312 99 45

Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!

TOYOTA
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13
2900 Porrentruy
032 466 12 29

Forgerons 4
2942 Alle
032 471 12 29

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE



Cercle scolaire

Noël sur un rythme de jazz



Lors de la représentation aux Cerisiers, les chanteurs étaient accompagnés à la guitare et au piano par leurs maîtresses. Photo va

Le temps de l'Avent est propice aux retrouvailles et partages. Pour les élèves de Charmoille, décembre 2024 perpétue la tradition biennale du spectacle de Noël de l'école, à Charmoille.

Les classes de 5P et 6P ont mis en scène la pièce « La couronne du roi de la jungle », racontant les aventures du lion, roi des animaux qui, lorsqu'il doit laisser son trône, voit une petite abeille se faire élire reine plutôt que son fils. La narration a été accompagnée par les chants de la chorale de l'école.

Quant aux élèves de 7P et 8P, ils ont créé une pièce de bout en bout, rocambolesque et pleine de

rebondissements: Bébé Noël sème la zizanie au Pôle Nord, brise la nouvelle machine à confectionner les cadeaux et relâche les rennes... Heureusement, tout finit par rentrer dans l'ordre. Après ces deux représentations, un chant d'ensemble et un verre de l'amitié ont clôturé la soirée.

Les maîtresses de l'école de Miécourt ont également voulu marquer ce moment particulier de l'année. En novembre, elles ont pris contact avec la résidence Les Cerisiers pour proposer de chanter pour les résidents. Le groupe d'animation, enchanté de cette suggestion, a répondu par la positive.

Les 1P-2P et les 3P-4P ont appris des chansons et poésies puis ont répété plusieurs fois ensemble. Les 4P ont quant à eux mémorisé de courts textes annonçant les différentes présentations.

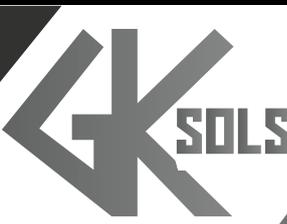
Enfin, le lundi 16 décembre, jour de la visite aux Cerisiers, est arrivé. Certains enfants ont été très impressionnés et en avaient les jambes tremblantes. Les personnes âgées les ont trouvés très sages. Les enfants ont reçu un sachet de friandises en remerciement du concert. Tout le monde est reparti chacun, chacune de son côté avec un peu de baume au cœur.

/cj/

Publicité

 **FABRICATION DE FILTRES À AIR**
SYSTÈMES DE FILTRATION
 Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal
 Tel +41 61 927 42 20 Website : www.ltbag.ch
 Fax +41 61 927 42 29 E-mail : ltb.info@ltbag.ch

 **TAPIS LINO PVC PARQUET PONÇAGE**

078 646 32 60 • info@gksols.ch

 **Aide et soins à domicile**
CESAM
 Créer un Espace Sécurisant A la Maison
 032 462 16 16 • secretariat@cesam-soins.ch

Esprit vagabond...

L'indescriptible beauté



2



1 | Une mésange bleue dans la douce lumière de l'hiver.
2 | Une nuée d'étourneaux aperçue, rapide comme l'éclair, au travers des branches. 3 | Un rouge-gorge tout rond, paisiblement posé, qui semble observer

la photographe. 4 | Ou encore le vol de deux verdiers dans la neige... Pas besoin de mots. Appréciens et vivons la magie de l'instant, tout simplement.

Photographies: Lucienne Maître /cm/

3



4





L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO

CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Wibois

Erwann Winkler
Ingénieur bois BSC HES
Expert CECB

Wibois Sarl
La Fonderie 4e
2950 Courgenay

Ingénierie bois
Planification
CECB / GEAK

erwann.winkler@wibois.ch
+41 79 446 71 08
www.wibois.ch



À vendre miel de La Baroche
Rucher situé au Montillat
Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14



Tecmako SA

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



RESTAURANT DE LA DOUANE

Jennifer Laubscher
Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt
032 462 24 93



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2934 Asuel

Allianz 

Nicolas Paupe

Votre conseiller Ajoie & Clos du Doubs
Assurance & Prévoyance pour Particuliers et Entreprises

078 / 604 97 15
nicolas.paupe@allianz.ch





Lachat SA

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La pharmacie Erard
à Ales vous servira
bête et bien!
032.471.14.68*

micro-ferme à Charmoille
La Rochette

Paniers de légumes BIO

079.354.59.75
www.fermelarochette.ch

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT

Tel: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

LE PAYS
IMPRIMERIE & RÉALISATION PUBLICITAIRE

NOUS RÉALISONS VOS SUPPORTS PUBLICITAIRES ET VOS IMPRESSIONS DANS LE JURA.

PORRENTUY 032 465 89 39
DELEMONT 032 422 11 44
SAIGNELEGIER 032 951 16 55

imprimé en suisse
lepays.ch




CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Perché sur son éperon rocheux,
le Château de Pleujouse est une invitation
aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire.
Une véritable démarche d'artisans,
au plus près du terroir.

www.chateaudepleujouse.ch — 032 462 10 80

Revue de presse

Sabine Ennesser, amoureuse experte des damassons rouges

Ce sont l'amour de la nature, leurs compétences en matière d'agriculture, de vergers, d'artisanat ancien et de tradition qui ont amené en Ajoie, en 2012, Sabine Ennesser et son compagnon de vie, hélas décédé il y a trois ans. Ils acquièrent à Pleujouse une vieille maison avec du terrain

et une bonne septantaine d'arbres haute tige, dont à peu près la moitié de damassiniers. Fribourgeoise d'origine, Sabine travaillait alors à temps partiel comme employée de commerce au CHUV, à Lausanne. Dans l'objectif de s'occuper du verger et de sa production, elle décroche le diplôme d'arboricultrice et apprend les bases de la confection de Damassine AOP. Avec succès ! Depuis, elle a obtenu au concours biennal Disti-Suisse de novembre 2023 la médaille d'or pour sa damassine 2022 ainsi que la victoire dans la catégorie eaux-de-vie de prune et le Prix suisse AOP.

Ne faisant pas les choses à moitié, Sabine a également repris la gestion du verger de Corinne Kaupp, sa voisine, et présidé le comité d'organisation de la Fête de la damassine. Le 7 mars dernier, Sabine a été nommée présidente de l'Interprofession de la Damassine AOP, succédant à Alain Perret.

Les compétences d'une experte pour la Damassine AOP

Il y a quelques années, Sabine a suivi une formation d'experte en eaux-de-vie, c'est pourquoi elle est systématiquement sollicitée pour déguster à l'aveugle et noter des Damassines AOP. « Une Damassine AOP doit avoir un intense parfum de prune et, en même temps, une pointe d'amande amère et d'herbe sèche », détaille-t-elle. Mais comment arrive-t-on à cette eau-de-vie aux notes fruitées ? Et d'où vient ce fruit au nom évoquant la Syrie ?

On ne sait pas trop comment la prune rouge de Damas est un jour arrivée dans le Jura. À en croire la légende, des serfs et paysans d'Ajoie partis en croisade en 1147 avec l'abbé et prédicateur cistercien Bernard de Clairvaux seraient revenus d'Orient avec des noyaux de damassons dans leurs bagages, implantant cette variété dans la région. Les sols calcaires et un climat clément ont permis aux arbres d'y prospérer mieux qu'ailleurs, et d'y développer leur arôme.

Pour qu'une damassine soit reconnue AOP, elle doit respecter des critères de qualité. Les fruits, quoique poussant dans d'autres régions, ne doivent provenir que du canton du Jura et être récoltés complètement mûrs, au sol, sans que l'arbre ait été secoué. Ils sont alors mis en fût pour fermentation, puis distillés au plus tard jusqu'au 31 décembre de l'année de la récolte. Le distillat doit avoir une teneur en alcool d'au moins 40%



Sabine et son chien Houps dans le verger, la médaille gagnée en 2023 en main. Photo db

et ne peut être vendu qu'à partir de la Saint-Martin, le 11 novembre de l'année suivante. Avant cela intervient une dégustation à l'aveugle par des experts de l'AOP tels que Sabine. Elle précise : « Lors de la dégustation, la pureté et la subtilité de la damassine sont contrôlées au nez et au palais. Une eau-de-vie ne doit jamais être trouble ni agresser le palais. Et il importe d'y reconnaître des arômes de fruits et de compote de prunes. » Ce n'est que si l'eau-de-vie passe le test qu'elle pourra être vendue avec le label tant convoité. Lorsqu'on sait que, selon la météo, les tempéra-

tures et le bon vouloir de la nature, il arrive que les vergers ne produisent aucun fruit, on apprécie d'autant plus la valeur d'une damassine AOP.

Un son doux...

Les damassons rouges tombent au sol en produisant un son doux. En cette journée d'arrière-été, Sabine Ennesser les ramasse et les trie, aidée par sa petite fille Vanessa, son ami Denis Burgerey, sa voisine Corinne Kaupp et sa collègue Veronika Ober-teufer. Le verger embaume, mêlant des odeurs fruitées, douces et enivrantes. À l'automne, lorsque les

prunes auront fermenté, Sabine les emportera chez Frédéric Schneider, distillateur à Cornol. Le printemps suivant, les damassiniens se couvriront de fleurs blanches au point que l'on croira qu'il a neigé sur les vergers. On souhaitera alors à Sabine une belle récolte, afin qu'elle produise encore cette eau-de-vie dont elle est l'amoureuse experte.

/cm/

*D'après Corinne Schlatter,
CôtéNature Suisse, n°3,
septembre 2024.*



Un jardin
plein de vie.
Photo as

Vivre son rêve en produisant de bons légumes

Nous partons à la rencontre de trois amoureux de la nature qui animent une micro-ferme biologique à Charmoille au lieu-dit La Rochette.

Agathe Saeckinger, Claudine Miserez et Stéphane Caravellas arrivent dans La Baroche en 2022 avec l'envie de créer une micro-ferme maraîchère. À la recherche d'un terrain, ils s'approchent de Joan et Joana Studer, de la Ferme de Mont-Lucelle, et concluent ensemble un partenariat. Ainsi démarre La Rochette micro-ferme. Mais qu'est-ce qu'une micro-ferme? Claudine propose une définition: « Il s'agit d'une ferme qui regroupe plusieurs activités dans l'année et s'étend sur un petit terrain. » La Rochette quant à elle se concentre sur trois types d'activités; le maraîchage manuel, la culture et la transformation de plantes aromatiques et sauvages ainsi que l'organisation d'ateliers de formation. La ferme, située près du quartier de la Toulière, accueille la cuisine et les locaux de nettoyage. Le jardin maraîcher d'un demi hectare se trouve quant à lui près du village, vers le chemin du Chênois.

Emmanuel Humbert, aux fourneaux de la Cigogne depuis plus de 35 ans

En août dernier, l'Ajoie Magazine rendait visite à Emmanuel Humbert, gérant de l'Hôtel-Restaurant de la Cigogne, à Miécourt.

C'est après son apprentissage de cuisinier réalisé en France qu'Emmanuel Humbert fait son entrée dans l'établissement. Nous sommes en 1986, le restaurant est alors tenu par Marie-Thérèse Rérat. Emmanuel connaissait déjà bien le lieu, puisqu'il y venait enfant. «Mon père possédait une usine de montres ici, à

Miécourt. Il avait l'habitude de se rendre sur place.» C'est même dans l'établissement qu'il rencontrera son épouse miécourtoise. «J'avais 17 ans quand j'ai fait sa connaissance. Nous sommes mariés depuis plus de 30 ans!» En 1988, il devient chef de cuisine puis, en 2020, reprend les rênes suite au départ de Marie-Thérèse.

Le restaurant est connu loin à la ronde, notamment pour les filets de perches, cordons bleus et filets mignons. La clientèle «est de tous les âges: nous recevons aussi bien des personnes âgées que des jeunes, des ouvriers ou des personnes de

passage». L'établissement comprend également 13 chambres d'hôtel. À ce jour, il emploie une dizaine de personnes.

Emmanuel Humbert, aujourd'hui quinquagénaire, semble avoir définitivement trouvé son bonheur à la Cigogne. «J'ai commencé ici et je vais arriver à ma retraite ici, si tout se passe bien.»

/cm/

*D'après Kathleen Brosy,
Ajoie Magazine n°59,
août 2024.*

Comme l'explique Stéphane, les méthodes de culture employées ici s'inspirent de celle des maraîchers parisiens du XIX^e siècle, période considérée comme l'âge d'or de la discipline. Le mot «maraîchage» lui-même vient du mot «marais», car Paris en était alors entourée et c'est là que les légumes étaient cultivés. À Charmoille, les parcelles sont travaillées sans machines et enrichies à l'aide de fumier de cheval. Le respect du vivant est ici primordial afin «de créer des produits riches en nutriments». L'objectif est également de prendre le terrain en compte, tel qu'il est: par exemple, les plantes aromatiques qui aiment les sols drainés sont cultivées là où il y a le moins d'eau, sur des plates-bandes surélevées, en plein soleil toute l'année. Une mare naturelle enrichit aussi le paysage, des arbres et des buissons ont été plantés, tout ceci dans le but de favoriser la biodiversité. Comme l'indique Claudine, «nous tentons de créer des cercles vertueux, de faire attention à la biodiversité, d'utiliser des variétés diverses et locales». Ainsi et malgré la petitesse de la surface, le soin apporté aux cultures permet d'obtenir un certain volume de légumes. En 2024, une trentaine

d'abonnés, deux magasins bruntrutains et un restaurant ont été livrés en produits frais. Les produits artisanaux aux plantes sont disponibles quant à eux dans l'ensemble de l'arc jurassien.

Pour le trio, il était important de monter le projet de façon collective afin d'associer les compétences et connaissances de chacun. Claudine précise les buts de l'initiative: «D'abord, il s'agit de faire ce que nous aimons, puis de mettre sur pied une activité en lien avec la communauté locale.» En effet, comme le souligne Stéphane, «nous avons à cœur de promouvoir un commerce et des échanges locaux, pas uniquement monétaires mais sociaux. Nous avons envie d'avoir un échange avec nos clients, quels qu'ils soient. Nous essayons donc de rester petits et de nous intensifier, plutôt que de nous agrandir et nous perdre». Trois ans après le début du projet, Agathe dresse le bilan de nos trois associés: «Nous arrivons à voir le fruit de notre travail. Grâce au bouche-à-oreille, beaucoup parlent en positif de nos activités.» Ils prévoient d'enrichir le projet avec une basse-cour de canards mangeurs de limaces,

créer un self-service et augmenter la vente de plantons réalisés en partie avec les semences du jardin.

Agathe Saeckinger, 34 ans, se passionne pour les animaux de la ferme et aime apprendre. Elle est, avec Claudine, co-responsable du jardin d'aromatiques et médicinales de La Rochette.

Claudine Miserez, 35 ans, est fascinée par la beauté, les odeurs et le cycle des plantes ainsi que par tout ce qu'elles ont à nous apporter. Elle arrive d'ailleurs au terme de sa formation d'herboriste.

Stéphane Caravellas, 27 ans, révèle vivre son rêve en pratiquant le maraîchage manuel afin de cultiver des produits de qualité, consommés localement. Il anime avec Claudine des formations en permaculture et jardinage.

Le trio est souvent aidé par **Christophe Blin**, de Miécourt qui, ce jour-là, œuvre à l'arrachage des haricots. Pour plus d'informations, www.fermelarochette.ch.

/CIS/

*D'après Kathleen Brosy,
Journal l'Ajoie n° 755,
3 octobre 2024*

La DJ Phil Academy, une école de disc-jockey inclusive

Philippe Jung, de La Malcôte, est plus connu sous le nom de DJ Phil. Et pour cause ! il exerce le métier de disc-jockey à temps plein, passion qui l'anime depuis ses 12 ans et qu'il partage maintenant avec son fils Matt.

En 2022, Philippe prend connaissance des cours proposés par Pro Infirmis Jura dont la mission est de tendre vers une société inclusive. Se disant que le programme manquait de musique, il crée de bout en bout un cours de mixage pour les personnes en situation de handicap. « Je voulais apporter l'esprit de la fête avec des musiques qui font danser, en organisant une soirée avec les élèves

à la fin de leurs cours », explique-t-il. Promesse tenue ! La formation a abouti à une soirée de mix en mai 2024 dans la discothèque du Stage Club, à Delémont, soirée qui a rencontré un grand succès autant auprès des élèves que du public. En 2025 toutefois, la formation est supprimée du panel de Pro Infirmis Jura, ce qui ne décourage pas DJ Phil.

C'est ainsi qu'il fonde sa propre école, la DJ Phil Academy, afin de proposer des formations, organiser de nouvelles soirées et former d'autres personnes. Plusieurs soirées ont déjà eu lieu et d'autres sont programmées ces prochains mois, animées par les élèves de la DJ Phil Academy. Philippe Jung souligne que « pour qu'une soirée ait lieu, il faut un budget ».

Il précise cependant que son souhait n'est pas de créer une affaire, mais d'« organiser des soirées où mes élèves pourront se produire et leur offrir ces moments de bonheur de façon régulière. C'est ma façon d'amener quelque chose aux personnes en situation de handicap ».

/cm/

*D'après Inès Bartlome,
LQJ du 28 janvier 2025.*

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



MASSAGES
personnalisés, détente,
sportifs et thérapeutiques
Pose de ventouses

Maître Reiki
Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31



Service à domicile pour les vélos électriques.



2954 ASUEL
FAMILLE PETIGNAT
LA CAQUERELLE 8

TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Ribeaud Paysages Sàrl

Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch



vente et réparation de cycles et e-bike
montages de la carte
accessoires & équipement
location

☎ 078 632 55 41
✉ bikeinvada@gmail.com



Victoria Meyer
2947 Charmoille
079 462 45 72

Pédicure, soins cosmétiques
diplômée
Styliste ongulière

MAÎTRISE FÉDÉRALE
ISO 9001

LE PARTENAIRE
POUR LA RÉALISATION
DE VOS PROJETS

FRANÇOIS DONZÉ
GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA

Rue du Bourg 24 • CH-2950 Courgenay • Bureau: 032 471 15 47
Atelier: 032 471 15 66 • Fax: 032 471 15 11 • donze.sa@bluewin.ch

Dans La Baroche, hier et aujourd'hui

L'église de Charmoille hier et aujourd'hui. Photo ancienne collection jfc. Photo récente jlm



Articles paru dans le Journal du Jura en 1892.

Miécourt (Corresp.) — Les élections pour le renouvellement des autorités communales, se sont passées avec un calme bien inattendu. Les membres sortants, à l'exception de l'un d'eux, qui a été remplacé par M. Henri Boéchat, ont tous été réélus à l'unanimité. Pas d'opposition. M. Achille Pheulpin, buraliste postal, a été nommé adjoint. Ce poste était vacant depuis le mois de mars.

Miécourt. — Les propriétés communales paraissent être, pour certains gens, seulement destinées à être ravagées, pillées, volées, brûlées, en un mot détruites. Notre commune n'est malheureusement pas exemple de vandales. Preuve en sont les dégâts commis dans une forêt de commune où l'on a détruit 500 plantes de jeunes sapins. On recherche activement les auteurs de ces délits.

Comme aujourd'hui, la vie communale était parfois calme, parfois agitée ... Transmis par jfc

Association La Double-Aigle

Les repas conviviaux

Dimanche 27 avril 2025, à midi

"Couscous"

Dimanche 29 juin 2025, à midi

"Tête de veau"

Samedi 2 août 2025, en soirée

"Apéritif dînatoire

sur le thème de la Fête nationale"

25 fr. / personne (boissons non comprises)

Inscription une semaine avant, auprès de Ragini (077 455 81 98)



Activité créative

Avec de vieux jeans, confectionnez un sac tendance!

De 14h à 17h,

Samedis 17 et 24 mai 2025

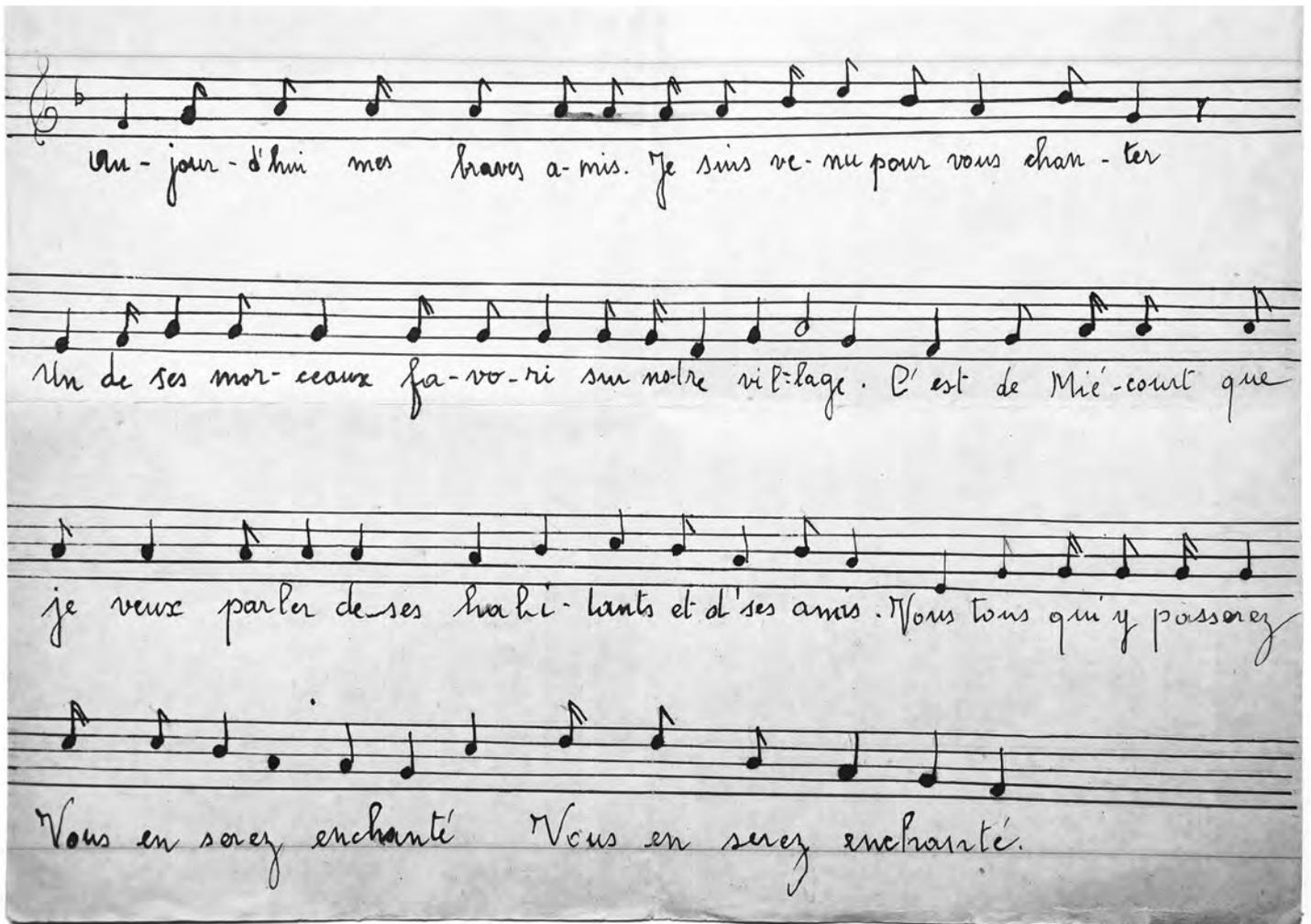


25 fr. / personne

Inscription auprès de Ragini (077 455 81 98)

Patrimoine immatériel

La Chanson de Miécourt



Un - jour - d'hui mes braves a-mis. Je suis ve-nu pour vous chan - ter
 Un de ses mor-ceaux fa-vo-ri sur notre vil-lage. C'est de Mié-court que
 je veux parler de ses ha-bi-lants et d'ses amis. Vous tous qui y passerez
 Vous en serez enchanté Vous en serez enchanté.

L'original de la Chanson de Miécourt est propriété de Jocelyne Hügli, qui le tient de son oncle abbé Léon Spechbach. Cette version manuscrite, ni signée, ni datée, comprend une page titre sur laquelle figurent les armoiries de Miécourt, la partition et onze couplets. Le texte bon enfant célèbre la gloire du village. L'auteur en fait des tonnes, sourire en coin. Tentons quelques explications.

La partition

Les notes de la chanson ont été écrites d'une main plutôt malhabile sur une portée sans barres de mesure. Dans la suite de blanches, noires, croches et doubles-croches, il est impossible de définir la moindre cadence, la mélodie évolue sous la forme récitative.

Notons que la tonalité de Fa (majeur) de la chanson convient aux voix d'hommes.

Des questions en suspens

Quel est l'auteur de la Chanson de Miécourt? Qui en est le compositeur? Mystère. Pour ma part, je pencherais volontiers pour le « marguillier » Amédée, directeur de « La Hurlante », et par ailleurs bon samaritain des « biturés ».

De quand date cette fantaisie? Osons une hypothèse: et si elle était contemporaine du maréchal ferrant Froté, qui a 20 ans en 1890 et meurt à l'âge de 70 ans? Au tournant du 20^e siècle. C'est aussi du vivant d'Émile Merçay, ou peut-être de son père François-Eugène (1817-1917).

Autre indice concordant: le marchand d'étrilles, fabriquées à Miécourt dès 1894. Allez savoir... Ah, s'il nous était donné de croiser ces indications avec celles des autres personnes citées dans la chanson! Chères lectrices, chers lecteurs, aidez-nous à en savoir plus!

1.

*Aujourd'hui mes braves amis
Je suis venu pour vous chanter
Un de mes morceaux favoris
Sur notre village
C'est de Miécourt que j'veux parler
D'ses habitants et d'ses amis.
Vous tous qui y passerez
Vous en s'rez enchantés (bis).*

5.

*A Miécourt il y a trois auberges
Chapuis, Hêche et Pheulpin
Dans les trois, on vous héberge
Moyennant finance.
Lon y boit du bon vin
D'la bière et du pipermin
Du trois-six. Du Chambertin
Puis l'on en sort fin plein (bis).*

8.

*Maintenant parlons de son comité
Armand et Merçay sont les caissiers
Ils ont élu une commission
Pour les fêter.
C'est Paupe qui a été nommé
Pour le schnaps et le café
Et pour rentrer les biturés
C'est le marguillier (bis).*

2.

*Commençons par son gouvernement
D'ses citoyens les plus épatants
Du maire et d'ses adjoints
Toujours sur la brèche.
Ils travaillent jour et nuit
Pour que Miécourt soit du Pays
Le village le plus réputé
Pour être bien administré (bis).*

Les trois auberges de Miécourt sont La Cigogne, L'Helvétia (à côté du kiosque de la station d'essence) et Le Soleil. Mais qui tenait quoi? Le « pipermin », c'est de la liqueur de menthe poivrée, en anglais peppermint. Le « trois-six » est une eau de vie fabriquée en Normandie, très forte (plus de 95°), portant ce nom pour signifier « trois mesures d'alcool et trois mesures d'eau ». (Wikipédia)

Selon mes souvenirs, mon grand-père, Émile Eugène Merçay (1867-1950), adorerait pousser la chansonnette en société, au point de saouler son monde parfois...

Exemples à l'appui de l'exagération comique des paroles, dès le deuxième couplet, il est question du « gouvernement » du village dont les membres « toujours sur la brèche travaillent jour et nuit » pour qu'il soit « le plus réputé pour être bien administré ».

9.

*Maintenant parlons du postier
Du sacristain, du garde-forestier
Le premier aux amoureux
Apporte les nouvelles.
Le second tous les matins
A la corde à la main
Car il sonne pour réveiller
Le garde-forestier (bis).*

3.

*Quoique n'étant pas une capitale
N'étant pas même un petit Paris
Rien qu'en voyant sa cathédrale
L'on peut se dire
Dans deux cents ans d'ici
Ce s'ra plus grand que Porrentruy.
En chemin de fer on y viendra
Boire un verre chez Chapuis (bis).*

6.

*De Miécourt à la frontière
Si vous allez vous promener
Vous y trouvez un poste garde-barrière
C'est la douane.
Là vous verrez Convers
Quiquerez, Paupe et sa ménagère
Et le plus couenne du quartier
Qui ne fait que de chanter (bis).*

10.

*Maintenant, parlons sérieusement
Du curé et du régent
Du contraste si frappant
De notre village
Lun nous parle du « Notre Père »
L'autre nous enseigne la grammaire
Je n'pourrais pas terminer
Sans vous en parler (bis)*

La modeste église du village se voit promue « cathédrale » et Miécourt appelé à devenir « plus grand que Porrentruy », au point qu'« en chemin de fer on y viendra boire un verre chez Chapuis. » L'auteur le savait-il? C'est dans les archives de La Baroche: les plans existent d'un projet de tracé de ligne de chemin de fer Delémont – Porrentruy en passant par Charmoille, Miécourt, Alle.

On aura noté l'ironie du terme « poste garde-barrière », employé pour poste frontière. Cela manque un tant soit peu de respect pour « Convers, Quiquerez, Paupe », les douaniers vraisemblablement!

*Pour terminer ma chanson
Je porte mon toast à tout le canton.
À Miécourt, à ses habitants
Oui, je vous le confesse
Ce sont tous de braves enfants
Qui ne prennent jamais le mors aux dents
Et qui n'oseraient jamais lever la main
Contre un citoyen (bis).*

4.

*Comme cité ouvrière
Miécourt n'est pas la dernière
On y travaille le bois, le fer
Et les pommes de terre.
Charpentiers, menuisiers, fruitiers
Marchands d'étrilles, tout ce qu'on voudra
Et en cherchant, vous y trouverez
La forge à Froté (bis).*

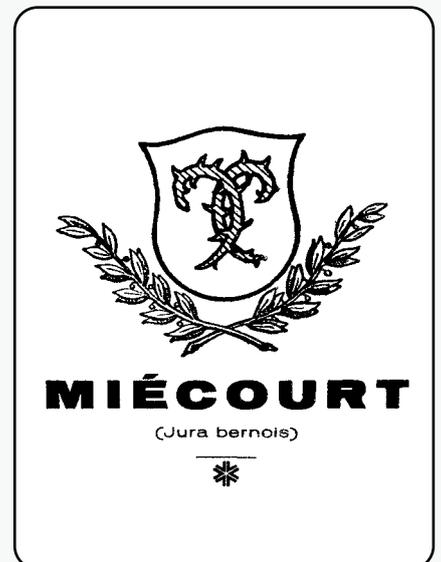
7.

*Maintenant parlons de la chorale
De la « Hurlante » du Montingo
Sous la direction honorable d'Amédée.
Son répertoire est des plus beaux
Ce sont des morceaux nouveaux
Qui ont été fabriqués
Par le marguillier (bis).*

11.

Le village offre une palette variée d'activités. Les étrilles dont il est question ici sont des brosses métalliques pour nettoyer les chevaux. L'industriel Charles Kohler venu s'installer à Miécourt en 1894 en fabriquait notamment. (Voir MDC N°3, 1985, pp. 5 et 6). Quant à « la forge à Froté », il s'agit forcément de celle de Paul Froté (1870- 1941), le seul maréchal ferrant de la généalogie familiale identifié sous la profession. (Voir MDC N° 25, p. 7, 1900)

Le « marguillier » compose les chansons et dirige la « Hurlante du Montingo ». Le Montingault, forêt domaniale située près du poste de douane de Miécourt. Marguillier, ou matriculaire, ce terme définit l'officier de la religion chrétienne chargé d'immatriculer les pauvres de l'église, c'est-à-dire de les inscrire sur le registre d'aumône. (Wikipédia)





Les jubilaires et l'Abbé Maurice Queloz, le 19 janvier dernier. Il manque Victor Nagel sur la photo. Photo vm

Sainte-Cécile de La Baroche

De nombreux jubilaires

La Sainte-Cécile de La Baroche était en fête, ce dimanche 19 janvier, autant pour honorer ses jubilaires que pour encourager et remercier tous les membres de la chorale. Les jubilaires sont :

Pour plus de 60 ans d'activité :

Victor Nagel

Chantal Froidevaux

Pour plus de 50 ans d'activité :

Monique Bonvallat

Renée Petignat

Alfredo Stangherlin

Pour plus de 40 ans d'activité :

Colette Nagel

Jean-Pierre Gindrat

Jacinthe Gindrat

Après la messe célébrée par l'abbé Maurice Queloz, la commune ecclésiastique, par la voix de Catherine Koller, présidente, adressa ses remerciements et sa reconnaissance aux membres de la chorale. Les jubilaires se virent remettre une délicate attention ainsi qu'un diplôme. Puis la présidente Sonia Adatte adressa un vibrant éloge à tous les chanteurs engagés ainsi qu'à l'organiste Hubert Mahon.

La relève étant timide, nous sommes toujours à la recherche de chanteuses et de chanteurs pour étoffer nos rangs ! Sonia Adatte (078 666 20 41) et Jacinthe Gindrat (032 462 28 76) se tiennent à votre disposition pour tout renseignement.

/jg/

Publicité

AJOIENET

TELECOM

RESEAU TV LEHMANN CATV CABLOTEL 032 466 18 81

Le Restaurant de La Baroche, trattoria-pizzeria

Une cuisine typiquement italienne

« Aimeriez-vous un café ? » C'est par ces mots teintés d'un accent prononcé que Vittorio m'accueille au Restaurant de La Baroche, ce mercredi de février. Ottavio et lui sont les tenanciers de la trattoria-pizzeria qui fêtera bientôt sa première année d'ouverture.



Vittorio et Ottavio à la barre de la trattoria-pizzeria. Photo Restaurant de La Baroche

Le Restaurant de La Baroche, à Fregiécourt, a rouvert le 19 avril 2024. La carte a bien changé, et pour cause: il est maintenant tenu par Ottavio Taranto, Italien d'origine, et Vittorio Breccia, Tessinois. Ils se sont connus en Alsace lorsqu'ils travaillaient tous deux en cuisine et ont décidé de lancer leur propre restaurant. Après presque deux ans de recherches, Vittorio passe dans la région, se souvient avoir bien mangé à Fregiécourt, voit le panneau « à louer ». Ouvre alors la trattoria-pizzeria, où tous deux sont autant en cuisine qu'au service.

L'origine des mets

Pour choisir les mets proposés au restaurant, Vittorio et Ottavio s'inspirent profondément de leur créativité et de leurs origines. Curieuse, je les interroge à ce sujet. « Il faudra aussi parler de la cuisine, et pas seulement de nous ! », insiste Vittorio. Je le rassure: connaître davantage les tenanciers permettra à tout un chacun de mieux appréhender la qualité de la carte.

Vittorio a grandi au Tessin, puis a commencé des études de droit à Fribourg. « Ça ne me plaisait pas, je n'ai pas fini. J'ai voyagé, et puis je suis devenu entraîneur de chevaux à Lausanne. Après le covid, la clientèle a beaucoup baissé et j'ai choisi de déménager en Alsace pour réduire les charges. » Ainsi, pendant quinze ans, il a élevé et dressé des chevaux pour des compétitions de reining, une discipline américaine de dressage, tout en entraînant des jeunes compétiteurs. « Mais c'était trop dur pour le dos. Mon dos a quinze ans de plus que moi ! » Il choisit alors de devenir cuisinier. « Mon père avait une rôtisserie, et puis il a fait aussi du service traiteur. J'ai toujours été passionné par la cuisine. » En réponse à ma question à propos des spécialités tessinoises, il m'éclaire: « Il y a des spécialités tessinoises qui naissent des spécialités d'Italie du nord. Au Tessin, on mange à l'italienne. »

Ottavio, quant à lui, est italien. À 36 ans, cela fait dix ans qu'il travaille dans la restauration, son domaine d'apprentissage. Il vit actuellement à Montbéliard et aimerait beaucoup se rapprocher de La Baroche, mais « attend de voir si le restaurant marche bien ». Artiste, il pratique la peinture à l'huile, « une technique mixte », précise-t-il. Combiner créativité et cuisine, cela semble être son fort et celui de son associé qui, lui, fait de la musique et de la photographie. « J'ai ma façon de faire la pizza. Ce n'est pas à la napolitaine, avec beaucoup de pâte épaisse et molle. Ici, on fait une pâte croquante et plutôt croustillante. C'est comme ça qu'on l'aime », ajoute Ottavio.

La pâte à pizza contient généralement de la semoule et, selon l'inspiration du moment, elle est colorée en rose avec de la betterave, en noir avec du charbon végétal, en vert avec de la spiruline... « On fait des efforts sur le look, on veut que les gens se disent: "Waow, ma pizza est belle!" »

Une cuisine typique

Le look est-il leur seule priorité? Il semble que non. Vittorio précise: «On fait tout ce qu'on peut nous-mêmes. Le pain, les pâtes aussi, les desserts... Sauf les glaces; ça, c'est Mövenpick.» Concernant ce dernier point, on ne peut pas leur en vouloir lorsqu'on apprend que tous les produits d'importance tels que la farine, les vins, charcuteries, fromages viennent du Tessin ou d'Italie. Lorsque je les questionne à propos du choix des producteurs, Vittorio demande à brûle-pourpoint: «Vous avez aimé le café?» Content de ma réponse affirmative, il sourit. «C'est du café tessinois! J'allais à l'école avec la fille du propriétaire. On cherche vraiment à travailler avec des petits fournisseurs.» Ottavio renchérit: «On ne voulait pas faire quelque chose «à l'italienne» avec des produits qui ne viennent pas de là-bas, parce que ça n'aurait pas le goût qu'on veut: celui de la cuisine italienne et tessinoise.» Un peu chauvins sur les bords? Plutôt amoureux de la cuisine comme ils l'aiment: typique.

Les pizzas: le plat préféré!

Lorsque je leur demande quel est leur plat préféré parmi la carte, tous deux parlent de pizza. Vittorio aime beaucoup la salomone, créée par eux. Même son nom est un jeu de mot! Ottavio, quant à lui, dit aimer la pizza «la plus simple possible», la marinara. Bien que les pizzas soient leur plat favori, ils se lancent tous deux dans l'énumération des différents mets proposés par le restaurant, qu'ils traduisent ou épellent patiemment pour la novice que je suis. Un menu à découvrir et redécouvrir puisque la carte change selon les saisons et l'inspiration du moment. «Sauf la carte des desserts, parce qu'on a remarqué que les gens aiment bien les desserts italiens faits maison et typiques», précise Vittorio. Ainsi le Restaurant de La Baroche est-il une véritable trattoria-pizzeria où les tenanciers mettent toute leur créativité et l'amour de leurs origines au service de leur cuisine.

/cm/

Horaires pour vous y rendre :

Ouvert du mercredi au samedi de 11 h à 14 h
et de 18 h à 22 h, et le dimanche de 11 h à 14 h

Pour réserver :

Le weekend surtout, réservations souhaitées
au 032 462 23 31.

Marché de printemps

Venez célébrer le printemps!

Au centre de Charmoille,
Samedi 3 mai, de 15h à 21h
Dimanche 4 mai, de 10h à 17h

Tout au long du weekend
Marché artisanal et du terroir
Grande vente de plantons par La Rochette

Restauration en continu
Grillades et pâtisseries à l'école
Petite restauration et boissons à La Double-aigle

Repas indien
Samedi soir et dimanche midi à La Double-Aigle
25 fr./ personne (boissons non comprises)
Réservation auprès de Ragini au 077 455 81 98



Mots croisés n°89

Verticalement

- a. Champ utile à la brasserie.
- b. Pronom personnel féminin / Il est utile en cas d'enquête.
- c. Relative aux zones au contact de la mer.
- d. Euphorie / Fleuve français.
- e. Agence américaine / École où l'on vole.
- f. Globe oculaire, dont le i est déplacé / Conjonction de coordination / Titre de transport, *abrév.*
- g. Après l'hiver / Bien trompé.
- h. Basse tension, *sigle* / Bousculade.
- i. Baigné par la mer Egée / Sur.
- j. Site de Recherche en Anesthésie Réanimation Rennaise, *abrév.* / Voyelles jumelles / Lente éclore.
- k. Quatre voyelles / Pronom personnel / Cobalt.
- l. Infection bactérienne.

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l
1												
2								■				
3												
4					■							
5		■				■		■			■	
6						■			■	■		
7		■										
8				■							■	
9						■				■		
10				■			■					
11			■					■			■	
12												

Horizontalement

- 1. Aéronef sans ailes.
- 2. Arbre symbole de paix / Déesse de la Terre.
- 3. Libéral extrémiste.
- 4. Animal / Travail temporaire.
- 5. Risqua / Bien arrivé.
- 6. Femelle qui hiberne / École de commerce / À la mode.
- 7. Maquette d'avion.
- 8. Fleuve en Afrique / Héros grec.
- 9. Saleté, *de droite à gauche* / Dessus, vieilli / Chlore *abrév.*
- 10. Les enfants du Servette, *abrév.* / Note / Ville en Finlande.
- 11. Rigolé / Point du matin. / Conjonction, *inversée*.
- 12. Giclure.

Solution du mots croisés spécial n°88

B	O	U	L	A	N	G	E	R	E	P	A	T	I	S	S	I	E	R	E
I	N	T	E	R	P	R	E	T	A	T	I	O	N	■	O	P	I	U	M
B	D	■	V	O	■	A	B	E	I	L	L	E	■	A	P	P	O	S	E
L	E	B	E	T	O	N	■	I	O	■	E	■	S	O	H	O	■	E	R
I	■	B	■	E	N	G	E	S	■	M	E	D	E	C	I	N	E	■	V
O	C	■	N	■	C	E	M	■	L	O	■	O	A	■	S	■	C	L	E
T	H	I	A	S	E	■	B	O	U	R	S	I	C	O	T	E	R	A	I
H	A	N	■	U	■	A	L	I	■	T	■	G	■	B	I	V	I	A	L
E	S	T	A	C	A	D	E	■	T	A	N	T	R	I	Q	U	E	■	L
C	■	A	B	C	■	A	M	A	N	D	I	E	R	■	U	E	■	M	E
A	N	C	R	E	■	G	E	L	■	E	D	■	S	T	E	R	N	U	M
I	■	T	A	S	S	E	■	A	R	L	W	C	■	U	■	P	A	L	E
R	O	■	S	S	E	■	E	N	C	L	A	V	E	■	L	E	C	O	N
E	■	M	I	I	■	D	■	T	■	E	L	■	U	N	E	■	R	T	T
S	O	U	F	F	L	E	U	S	E	S	D	E	V	E	R	R	E	■	S



Félicitations aux gagnants du concours !

1^{er} prix – Christine Adatte, Colombier
(Un bon au restaurant de La Caquerelle)

2^e prix – Myriam Bonvallat, Miécourt (Un panier garni)

3^e prix – Bernard Meyer, Alle (Un abonnement d'une année à LaBaroche)

Merci à Capucine et Ignace Chaignat, qui ont effectué le tirage au sort!

CARNET DE DEUIL

Pleujouse

Jean-François Ballmer, est né le 5 mars 1951 à Porrentruy où il a passé toute son enfance. Il était le fils unique de Gaëtane et Roger Ballmer et faisait la fierté de ses parents.

Il a effectué toute sa scolarité à Porrentruy jusqu'à l'obtention de sa maturité, qui l'emmena ensuite à l'école polytechnique fédérale de Zürich (EPFZ) où il obtint, en 1975, son diplôme d'ingénieur chimiste. Dès lors, il résida à Zürich, puis Horgen pour revenir en 1978 dans le Jura où il s'engagea comme consultant chez Fettlelet SA à Delémont, entreprise dont il devint propriétaire en 1983.

Jean-François avait plusieurs passions: durant son enfance et son adolescence, il pratiqua assidument le scoutisme avec le groupe La Vigie de Porrentruy, dont il gardait de merveilleux souvenirs. Au fil des ans, il pratiqua d'autres activités qu'il affectionnait telles que la varappe, mais aussi tous les sports motorisés. Il appréciait notamment les grandes virées à moto avec ses amis et aimait particulièrement l'aviation, pour laquelle il avait obtenu un brevet professionnel.

C'est en mars 1987 que Jean-François vint s'établir à Pleujouse avec sa compagne Ariane. En février 1989, ils accueillirent avec bonheur leur fils Loïc et, à la fin 1994, ils emménagèrent dans leur nouvelle demeure.

Dès lors, il prit à cœur de s'impliquer dans la vie sociale de son village d'adoption et devint durant plusieurs mois conseiller communal avant d'accéder à la mairie en 1994. Jean-François tenait à servir chacun et chacun au mieux et appréciait énormément la belle collégialité existante avec tous les maires des communes voisines. Il fit par ailleurs partie de l'association des maires

d'Ajoie et se consacra à ses fonctions jusqu'en octobre 2003, date à laquelle son état de santé bascula en raison d'un grave problème cardiaque qui a marqué un coup d'arrêt à toutes ses fonctions publiques et de loisirs.

Sa santé vacillante ne lui laissait que peu de répit puisqu'une succession de tracas vint s'ajouter à ceux déjà existants. Il avait un caractère fort et, malgré sa volonté de combattre quoi qu'il arrive, Jean-François nous quitta la 22 novembre 2024 après plusieurs jours d'hospitalisation. Il laissera à tous le souvenir d'un homme sans cesse à l'écoute, serviable et accueillant. Il manque énormément à sa famille.

/ay/

Charmoille

Troisième enfant d'une fratrie de quatre, **Pierre Merçay** est né le 18 août 1944 à Miserez dans la famille de Joseph Merçay, peintre en bâtiment, et Madeleine Merçay-Chapuis, institutrice à Miécourt. Dès son enfance il marqua un intérêt passionné pour la mécanique automobile. Cela l'incita à effectuer dans ses années de jeunesse divers stages dans des garages, entreprise de construction métallique et même un séjour d'une année sur le circuit de course de Zolder (Belgique).

Il ne tarda pas à obtenir le permis de conduire dans toutes les catégories de véhicules, y compris la licence de taxi, ce qui lui fit pratiquer un temps la profession à Neuchâtel. Pierre jouissait d'une mémoire au-dessus de la moyenne: il lui était facile de localiser et retenir les adresses des courses.

Il étudia au Technicum de Bienne et obtint le diplôme d'ingénieur auto en juin 1975. Grâce à cette qualification – il était le seul parmi les candidats à la détenir – il fut nommé premier chef de L'Office des véhicules du Canton

du Jura, en 1979. L'Office partait d'une feuille blanche. Dynamique et pragmatique, il mena à bien la mission de le mettre sur pied.

Sur le plan privé, 1969 fut l'année de sa rencontre avec Edmée-Jane Grimm, une jeune institutrice de Courtelary. Le mariage eut lieu en 1971, suivi des naissances de Mélanie (1977) et Julien (1981). Entretemps le ménage avait quitté Porrentruy pour acquérir une maison à Courgenay. Les chemins du couple se séparèrent en 1997, sans toutefois que fût jamais rompu le lien qui les unissait à leurs familles.

Pierre se liait facilement. Au cours de toute sa vie, il se forgea de nombreuses amitiés qu'il entretint jusqu'à ses derniers jours. Il fut un moniteur de camps de ski enthousiaste et drôle. Il vouait une passion pour les berlinettes Alpine de la première génération. Il adorait la chanson française, surtout Brassens, dont il connaissait par cœur tout le répertoire.

Le soir de sa vie fut assombri par des ennuis de santé à répétition. En décembre 2022, il accepta son admission aux Cerisiers. Il y fut un résident heureux qui tint à dire sa reconnaissance au personnel. Quelques escapades avec son fils comptent parmi ses dernières joies, ainsi que les visites de son petit-fils Tibor et de sa famille. Il s'éteignit dans son sommeil dans la nuit du 21 novembre 2024.

/jlm/

Publicité

Le spécialiste des milieux aquatiques



Guy Périat • Les Rangiers 11 • 2954 Asuel
www.teleos.info

ANNIVERSAIRES

*On ne peut pas s'empêcher
de vieillir
mais on peut s'empêcher
de devenir vieux.*

Henri Matisse

La Rédaction souhaite un joyeux anniversaire aux heureux octogénaires:

Jules Nagel,
de Charmoille, né le 21 janvier 1945

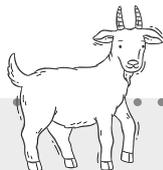
Lidia Voillat,
d'Asuel, née le 26 janvier 1945

NAISSANCES

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de la petite **Gabrielle**, née le 6 novembre 2024 pour la plus grande joie de ses parents **Lysiane** et **Sylvain Farner**, de Fregiécourt.

La Rédaction leur adresse ses chaleureuses félicitations.

/gv/



La ferme s'invite aux Cerisiers

La Fondation Les Cerisiers vous convie à une journée hors du commun durant laquelle les animaux de la ferme s'invitent à la résidence!

**Animations et jeux
pour les enfants.**

**Samedi 14 juin 2025
de 10h à 16h**

Sans inscription

PRODUITS DU TERROIR

Afin de favoriser la proximité et la vente directe, nous publions ci-dessous la liste des points de vente de produits locaux. Merci de nous communiquer s'il y a d'autres points de vente que nous pourrions ajouter ici!



Produits du Terroir

Fabienne et Frédéric Nagel – Charmoille

078 826 00 66

Strid'Fondue

Astrid Flückiger – Fregiécourt

079 876 19 41

Produits agricoles bio

Caroline et Yvan Schori – Miécourt

032 462 10 16

Produits maraîchers

La Rochette micro-ferme – Charmoille

079 354 59 75

Produits

« Local et Nature Suisse »

Patrick Nagel – Miécourt

079 423 40 25

Vente directe

Clément Richard – Fregiécourt

032 462 23 39

Les Délices de la Ruche

Hervé Loviat – Charmoille

032 462 13 06

Au Vent des moissons

Florian Migy – Fregiécourt

032 462 11 86

Ferme de Mont-Lucelle

Joan et Joana Studer – Charmoille

076 723 78 59



Ont collaboré à ce numéro

Valérie Ackermann
Christine Cassi
Jean-François Comte
Armelle Cuenat
Vittorio Breccia
Carole Gelin
Christian Gerber
Alain Gerster
Fabien Gindrat
Jacinthe Gindrat
Lionel Guerdat
Céline Jallon
Catherine Koller
Lucienne Maître
Gérard et Valérie Meier
Marc Meyer
Jean-Louis Merçay
Claudine Miserez
Véronique Monnerat
Agathe Saekinger
Romain Schaar
Claire Surmont
Ottavio Taranto
Sara Urrutia
Gervaise Vifian
Ariane Yerly

redaction.labaroche@gmail.com

Les termes qui désignent des personnes sont formulés au masculin par souci de lisibilité et uniquement pour cette raison. Ils s'appliquent toutefois indifféremment aux personnes de tous les genres.



Impressum

Éditeur

Journal de la Baroche
Association du journal **LaBaroche**
journal.baroche@gmail.com

Armelle Cuenat, Présidente / 078 623 79 02

Rédactrice en chef

Claudine Miserez

Relecture

Armelle Cuenat, Claire Surmont et Jean-Louis Merçay

Mise en page et graphisme

Simon Maître / AM13 / simon.maître@am13.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy
Imprimé sur papier Profibulk 80g/m²

Contact

redaction.labaroche@gmail.com

Contact annonces

Sara Urrutia / 032 462 11 66 / sara.urrutia@bluewin.ch

Abonnement annuel

25 francs

IBAN : CH39 8080 8003 2964 8872 4

ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch**Aurélien Joray**Agence principale Porrentruy
Tél. 078 907 26 64
aurelien.joray@axa.ch**Garage Racordon SA**Jean-Paul Racordon
Vies-de-Bâle 1a
2942 Alle
Tél. +41 (0)32 471 13 65
Fax +41 (0)32 471 12 16
garage.racordon@bluewin.ch**Serge Caillet**
079 394 73 89**Eric Drubay**
078 824 25 70**NAGEL ENERGIES**Distributeur d'appareils de chauffage - Conseils sur mesure
Chaudière à Plaquettes de bois - Bûches - Pellets - KWB
Pompe à Chaleur Mitsubishi - Saunier Duval - Templari
Rue de la Paix 21 - 2800 Delémont
Tél - 079 653 47 17 - info@nagel-energies.ch
www.nagel-energies.ch**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE
Zbinden Cédric
2942 ALLE* 032 471 13 39
Rue de l'Église 9**RAIFFEISEN****Votre partenaire
bancaire local**

www.raiffeisen.ch/ajoie

Damien Cortatsols - faïences - décors
pierres naturelles**078 754 16 40**
cortat.damien@gmail.comSandrine Bosserdet-Fleury
PÉDICURE PODOLOGUE ES
MEMBRE SSP
AGRÉÉ LAMALSUR RENDEZ-VOUS:
079 580 66 06ROUTE DE COEUVÉ 3
2900 PORRENTUAY1^{er} ÉTAGE
ACCÈS POUR PERSONNE À MOBILITÉ RÉDUITE**JUBIN FRÈRES SA**
PORRENTUAY**LIVRAISONS DE MAZOUT**
STATIONS-SERVICE
SHOPS**032 466 11 75** www.jubin.ch**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**
Minergie Suisse SA - Travaux certifiés Minergie**079/435.81.73**

www.menuiserie-denis-frote.ch

GARAGE
SALO-MON**ACHAT - VENTE - EXPERTISE - ENTRETIEN - RÉPARATION - PNEUS****2953 PLEUJOUSE - 079 266 47 54****SIEGENTHALER PEINTURE S.A.**

032 466 21 77

SIEGENTHALER-PEINTURE.CH

menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h/13h30-18h30

Samedi 7h/13h